

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Mercredi 2 octobre 2024

**Le Conseil départemental lance le Pôle Viandes Puy-de-Dôme :
outil concret de souveraineté alimentaire et de proximité
au service des filières et pour le bien-être de tous les Puydômois.**

À l'occasion du Sommet de l'élevage, Lionel Chauvin, Président du Conseil départemental du Puy-de-Dôme, a procédé au lancement officiel du Pôle Viandes Puy-de-Dôme. Projet fédérateur né de la politique agricole volontariste du Département, il s'agit d'un outil concret de souveraineté alimentaire, de proximité au service des filières bovine, ovine, caprine et porcine, de maintien des filières d'élevage et de valorisation de la viande en circuits courts, pour le bien-être de tous les Puydômois.

Un projet volontariste sur le long terme ficelé en un temps record. Avec l'annonce en 2023 de la menace de fermeture des abattoirs d'Issoire à l'horizon 2024, le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, sous l'impulsion de Lionel Chauvin, son président, s'est fortement mobilisé pour sauver cette structure et en faire la pierre angulaire d'un nouveau dispositif départemental concret de souveraineté alimentaire.

À l'image de la politique agricole départementale, récompensée de la Marianne d'Or en 2023 au titre de son caractère volontariste et innovant, le Pôle Viandes Puy-de-Dôme est né d'un travail de visites de terrain dès 2023, de concertation et d'échanges avec l'ensemble des partenaires et acteurs de la filière viande. Après l'étude d'opportunité de reprendre l'activité des abattoirs d'Issoire, une délibération a été votée le 29 avril 2024 pour la création de la SEM du Pôle Viandes Puy-de-Dôme. Dans la foulée des travaux d'amélioration ont été engagés. Il est à noter que l'équipe des salariés a été reprise et renforcée au 1er septembre dernier et l'agrément sanitaire sur les volets abattage et découpe obtenu le 23 septembre.



**PÔLE VIANDES
PUY-DE-DÔME**

Ainsi, le Pôle Viandes Puy-de-Dôme ouvrira prochainement ses portes avec un redémarrage progressif des activités dès cet automne, grâce à un investissement global de 3,3 millions d'euros.

« Ce ne sont pas simplement des abattoirs publics, mais un réel partenariat public-privé, fédérant ceux qui savent travailler et qui sont dans le métier », comme l'a déclaré Lionel Chauvin. **« C'est parce qu'il y a toute la chaîne que nous avons fait le projet ».** En effet, le Pôle Viandes Puy-de-Dôme est un véritable outil concret de sou-



veraineté alimentaire qui rassemble tous les acteurs, publics et privés, producteurs, transporteurs, transformateurs et distributeurs, qui font vivre les filières bovine, porcine, ovine et caprine qui font la fierté de notre territoire. Dans le département du Puy-de-Dôme, la consommation annuelle de viandes est de 30 000 tonnes. C'est aujourd'hui un redémarrage collectif qui est effectué à l'abattoir d'Issoire, avec un objectif de 2 500 tonnes annuelles pour un équilibre à 3 ans.

Rassembler les acteurs dans ce projet répond à différentes exigences du monde d'aujourd'hui : garantir l'activité d'une équipe de salariés, s'engager sur la voie de la souveraineté alimentaire, avec un outil concret au service des filières bovine, ovine, caprine et porcine, de maintien des filières d'élevage et de valorisation de la viande en circuits courts (consommation dans le département, approvisionnement de la restauration collective dans les collèges ou les EHPAD par exemple), en respectant l'environnement et le bien-être animal grâce à des transports réduits et des bâtiments modernisés. L'implication des territoires du Département est également essentielle, à l'image des communautés de communes qui rejoignent peu à peu la SEM.

Finalement, ce sont les acteurs du Pôle Viandes Puy-de-Dôme qui en parlent le mieux :

Un producteur : « Savoir que c'est sur Issoire et donc à seulement 40 minutes de route au lieu d'avoir à rallier un autre département ou une autre région, on a immédiatement dit qu'on se lançait dans le projet ».

Un commerçant : « Symbole de notre engagement collectif pour une filière viande de proximité, durable et de proximité, à un moment où la traçabilité et la qualité sont des priorités. On cherche à répondre aux attentes des chefs et des consommateurs et à célébrer la richesse de nos territoires ».

Un distributeur : « Nous sommes très sensibles au bien-être animal. Il n'y a pas que le transport. Avec cet outil, il y a la valorisation des animaux des éleveurs-fournisseurs. Le défi de ce Pôle Viandes est de créer des partenariats commerciaux avec la grande distribution, la logistique, qui redistribueront la viande sur le territoire, pour remettre du local. »

La grande distribution : « C'est tout naturellement que nous avons rejoint l'aventure. Il y a un souci environnemental avec le projet de décarbonation qui nous touche tous. Nous devons rassurer les clients, en mettant en avant les circuits courts. L'aspect social nous a séduits, avec l'avenir d'équipes à garantir. Il y a enfin le projet humain en retrouvant l'ensemble des acteurs de la filière autour de la même table, ce qui est devenu rare ».

*« Je salue la réactivité et l'implication du Président du Conseil départemental qui s'est ne s'est pas ménagé pour rassembler tous les acteurs et monter ce projet essentiel pour notre département et les Puydômois »,
Bertrand Barraud, Maire d'Issoire.*

« On a besoin de vous pour faire passer les messages, pour dire que le Pôle Viandes Puy-de-Dôme va vivre, pour dire qu'Ambert va vivre aussi. Ce sera grâce à vous, nous devons être attractifs »,

Lionel Chauvin, Président du Conseil départemental du Puy-de-Dôme.

Info +

« Ambert, autre maillon prioritaire de la filière viande départementale ».

Lionel Chauvin a appelé à la mobilisation de tous. « Nous avons besoin de toutes et tous. S'agissant de l'abattoir d'Ambert, je suis votre ambassadeur, je le resterai. On va aller de l'avant pour chercher du tonnage et trouver des clients. Ambert fait partie de nos priorités. Nous n'abandonnerons pas Ambert, tout comme nous l'avons fait pour Issoire. »